

Secteur

Numéro spécial
pour un double
anniversaire

Cahier romand

Raconte-moi
ton Eglise



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Val d'Hérens

Evolène, Hérémenche, Mase, Nax,
Saint-Martin, Vernamiège, Vex
www.paroisses-herens.ch

OCTOBRE 2021 | NO 8 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'ARÈNE





Sommaire

- 02 Secteur**
Jubilés de consécration
des églises de Saint-Martin
et de Saint-Nicolas d'Hérémente
- 03-06 Secteur**
Eglise de Saint-Martin
- 07-10 Secteur**
Eglise d'Hérémente
- 11-14 Cahier romand**
- 15 Secteur**
Livre de vie
Patois
- 16 Secteur**
Prière

Horaires et coordonnées des secrétariats paroissiaux

Evolène

Mardi et Mercredi 9h30-12h / 13h30-16h45
027 283 11 27
Courriel: paroisses.ehv@gmail.com

Mase

Lundi 13h30-16h30
079 905 27 82
Courriel: p.mtnoble.stmartin@gmail.com

Saint-Martin

Vendredi 14h-17h
027 281 12 63
Courriel: p.mtnoble.stmartin@gmail.com

Vex

Mercredi 8h-11h30 / 13h30-17h, Jeudi 8h-11h30
027 207 25 51
Courriel: paroisses.ehv@gmail.com

Jubilés de consécration des églises de Saint-Martin et de Saint-Nicolas d'Hérémente

PAR LAURENT NDAMBI

Deux églises paroissiales du secteur du Val d'Hérens, celle de Saint-Martin, à Saint-Martin, et celle de Saint-Nicolas à Hérémente, célèbrent chacune leur consécration respective. L'une, à Saint-Martin, avec ses 70 ans, fête son jubilé de platine. L'autre, à Hérémente, avec ses 50 ans, fête son jubilé d'or. Mais qu'est-ce qu'un jubilé?

Dans la Bible, le mot jubilé exprime l'idée d'allégresse. A cet effet, le texte le plus ancien instituant le jubilé se trouve dans la Loi de Moïse dans laquelle il était demandé aux fils d'Israël d'observer tous les 7 ans une année sabbatique et après ces 7 années sabbatiques, soit 7 x 7 ans faisant 49 ans, une année jubilaire (cf. Livre du lévitique 25, 8-10).

Quatre mesures sociales devaient accompagner l'année jubilaire: le repos de la terre, la libération des esclaves, la remise des dettes, l'affranchissement des propriétés. Mais ces mesures ne furent que peu appliquées.

Nous nous souvenons du jubilé de l'an 2000: l'entrée de l'Eglise et du monde dans le 3^e millénaire. Pour mémoire, le premier jubilé chrétien a été célébré en 1300, décrété officiellement par le pape Boniface VIII.

Ainsi, au fil des siècles, un jubilé se fêtait d'abord chaque 50 ans, puis tous les 25 ans en principe, soit une fois par génération. Une exception à cette règle a été marquée par la célébration en 1983 du jubilé pour fêter le 1950^e anniversaire de la Rédemption. Il y a eu d'autres exceptions, par le fait qu'en 1800, il n'y a pas eu de jubilé car le pape avait été fait prisonnier par Napoléon. En 1950 a été proclamée l'Année sainte de la définition du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. Le jubilé de platine de l'église de Saint-Martin marquée exceptionnellement par la pose des nouveaux vitraux a été célébré le 29 août 2021. Le jubilé d'or de l'église d'Hérémente sera fêté le 31 octobre prochain (programme p. 10). Nous adressons bénédictions et remerciements à tous les comités d'organisations, aux donateurs et à tous les paroissiens de notre vallée où «la foi est reine»!

Visites guidées itinérantes d'églises du Val d'Hérens

PAR MONIQUE GASPOZ

A l'occasion d'un double anniversaire, les 70 ans de l'église de Saint-Martin et les 50 ans de l'église d'Hérémente, l'UNIPOP Hérens organise, sous la conduite de Mme Catherine Raemy-Berthod, historienne de l'art, une promenade architecturale dans le XX^e siècle, à travers l'exceptionnel patrimoine religieux du Val d'Hérens,

– **le samedi 6 novembre 2021** de 9h à 12h
Rive droite: Chapelle des Haudères (1925), église de Saint-Martin (1951), église de Mase (1912 et 1988),

– **le samedi 13 novembre 2021** de 9h à 12h
Rive gauche: chapelle de Mâche (1942), église d'Hérémente (1971), église de Vex (1963).

Les participant(e)s doivent s'inscrire à l'UNIPOP Hérens

- soit par le site: www.unipopherens.ch
- soit par e-mail: info@unipopherens.ch
- soit par téléphone au 027 281 20 04

Ils recevront ensuite une confirmation d'inscription ainsi que des informations pratiques pour les visites.



Une belle fête à Saint-Martin

Le dimanche 29 août 2021 a eu lieu la célébration du 70^e anniversaire de la construction de l'église de Saint-Martin et la bénédiction des nouveaux vitraux réalisés par les artistes Isabelle Tabin-Darbelay et Michel Eltchinger.

TEXTE ET PHOTOS PAR MONIQUE GASPOZ

La célébration de l'eucharistie a marqué le coup d'envoi de la fête. Elle a été présidée par le vicaire général Pierre-Yves Maillard, accompagné à l'autel par le curé Laurent Ndambi et de nombreux autres prêtres attachés à la communauté paroissiale de Saint-Martin. L'église était éclairée d'une lumière nouvelle de vie et de résurrection. Même le sapin aux pives bronzées revendiquait sa place à la fête derrière le vitrail aux fruits de la terre. La chorale Sainte Cécile et la chorale africaine ont animé de leurs chants la célébration.

Se référant à la lettre aux artistes de Jean-Paul II en 1999, le vicaire général a dit que l'Église a besoin des artistes quand les mots n'arrivent pas à tout expliquer ce qui est de l'ordre de l'invisible et du mystère. Les artistes nous font passer de ce monde à Dieu pour nous purifier, nous sanctifier. Ces vitraux en sont l'exemple vivant, à la suite de saint François d'Assise, troubadour de la joie, d'ailleurs représenté dans une grande statue en bois face aux sept vitraux du Cantique des Créatures. La bénédiction a eu lieu en pensant à tous ceux qui entreront davantage dans la louange de Dieu grâce à ces vitraux.



De vifs remerciements ont été adressés au curé Laurent Ndambi, au comité de rénovation, aux artistes, à tous les bénévoles ainsi qu'aux très nombreux donateurs qui ont permis cette belle réalisation. La fête a continué sur la place de l'église grâce à l'apéro servi par les Hospitaliers de Notre-Dame de Lourdes et aux prestations de la fanfare La Perce-Neige et des Fifres et Tambours. Les personnes inscrites ont pu ensuite partager ensemble une bonne raclette à la salle bourgeoise.

L'église de Saint-Martin : un peu d'histoire¹

Il est difficile de situer exactement la date de fondation de la paroisse d'Hérens qui comprenait les paroisses actuelles de Saint-Martin et d'Evolène. Les ancêtres du Val d'Hérens faisaient partie de la paroisse de Sion hors les murs. Selon une inscription à la cure de Saint-Martin situant la construction du presbytère sous l'épiscopat de Mgr Aymond, évêque de 1049 à 1070, il pourrait y avoir eu une paroisse de Saint-Martin d'Hérens à cette époque déjà. De 1252 à 1288, un ou le premier curé se nomme Maître Martin, curé et notaire. On retrouve également Guillaume de Nendaz de 1260 à 1277 et Pierre de Suen, vicaire en 1286. Les paroissiens des villages d'Evolène venaient à pied participer aux offices à l'église de Saint-Martin d'Hérens dès cette époque-là. La séparation des deux paroisses se passe progressivement. Une première église est érigée à Evolène en 1446. En 1703, le premier curé est installé à

Evolène. Il faudra cependant attendre 1853 pour la séparation définitive des paroisses de Saint-Martin et Evolène en deux entités distinctes.

L'ancienne église de Saint-Martin qui datait de 1743-1745 donnait vers 1930 des signes évidents de décrépitude. Le souvenir de la catastrophe de 1909 de l'église de Nax est encore bien présent et fait avancer les démarches et les expertises pour examiner s'il y a danger. Le curé Damien Bex, responsable de la paroisse de 1936 à 1983, confie la réalisation d'une nouvelle église aux architectes Denis Honegger (1907-1981) et Fernand Dumas (1892-1956). Après le choix entre plusieurs avant-projets, les plans définitifs sont prêts en 1948 et l'ancienne église est démolie en 1949. Les travaux durent deux ans. Les entreprises locales sont mises à contribution et les paroissiens effectuent de nombreuses heures de bénévolat pour mener à bien la construction de la nouvelle église, inaugurée en 1951. Comme l'argent manque pour les vitraux, de simples carreaux de couleurs ont été installés aux fenêtres.

Ainsi, la pose des nouveaux vitraux à l'occasion du 70^e anniversaire de l'église vient harmonieusement compléter tout ce que nos ancêtres avaient déjà réalisé.

¹ La plupart des informations sont tirées du document « 1951-2001, Jubilé de la consécration de l'église paroissiale de Saint-Martin »





Louer Dieu par

Les nouveaux vitraux réalisés par Isabelle Tabin-Darbelay et Michel Eltschinger à partir du Canticque des Créatures de saint François d'Assise (1182-1226), inaugurés pour les 70 ans de l'église de Saint-Martin, appellent à la contemplation et à la prière. En voici une libre méditation biblique.

PAR MONIQUE GASPOZ | PHOTOS: COPYRIGHT ROBERT HOFER, SION



Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement monsieur frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière: il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Le thème de la lumière traverse toute la révélation biblique. Dès le premier récit de la création, toi, notre Dieu, tu séparas la lumière des ténèbres (Gn 1, 3s). La lumière existe comme ta créature, reflet de ta gloire, signe de ta présence. La lumière est symbole de vie: naître, c'est voir le

jour! La lumière permet à toutes les autres créatures d'exister aux yeux des hommes. Elle permet à l'être humain de distinguer son chemin, qui doit, par le Christ, le conduire vers Toi.

A l'occasion de la guérison d'un aveugle-né, Jésus dit: « Je suis la lumière du monde. » (Jn 9, 5) Il ouvre les yeux des aveugles et leur montre le chemin de la vraie vie. Ta lumière que Jésus porte en Lui a été révélée lors de la Transfiguration dans un visage resplendissant et des vêtements éblouissants comme la lumière.

Avec ton aide, développons notre capacité intérieure à voir la lumière, à Te voir, à travers les beautés de la création et les solidarités humaines, pour devenir à notre tour des êtres lumineux, rayonnants d'amour.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles: dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

« Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années » [...] Tu les plaças au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, et Tu vis que cela était bon. (d'après Gn 1, 14-18)

Au milieu de la nuit, Tu as donné la lune et les étoiles comme repères dans le bleu profond du ciel. La lune, qui, nuit après nuit, grandit, s'arrondit comme pour donner naissance, puis rétrécit et disparaît pour mieux revenir... Elle compte le temps, le temps de la vie. Les étoiles, dix sur le vitrail, comme des repères pour orienter notre vie, comme les dix commandements. Trois en haut, comme Toi le Dieu trinitaire et relation. Sept en bas, comme les sept sacrements, les 7 dons de l'Esprit qui accompagnent et guident les hommes en chemin vers Toi.

Laissons-nous guider vers Toi, à travers les signes discrets que tu nous donnes.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps: grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

L'Esprit, dans la Bible, c'est le souffle, et le vent, tantôt violent, tantôt porteur de fraîcheur et de douceur; il demeure bien mystérieux. Tantôt il dessèche la terre, tantôt il répand sur elle l'eau féconde qui fait germer la vie. Tantôt il agite les vagues de la mer, tantôt il franchit les plus hautes montagnes. Le souffle de notre respiration, qui tour à tour prend et redonne, anime et maintient notre corps en vie, est le symbole de Ta Vie qui nous habite. Rendre son dernier souffle, c'est remettre définitivement sa vie entre Tes mains.

Le calme et la tempête, la pluie tombée du ciel, tous les temps que nous offre la météo, le défilé des saisons comme des nuages constituent l'environnement qui entoure l'existence des humains et de toutes les autres créatures et les maintient en vie.

Loué sois-Tu pour toutes les météos!





et pour la création



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

L'eau est puissance de vie. Là où elle manque, le pays devient désertique. L'eau est le symbole de Ton Esprit, capable de transformer un désert en verger florissant et Ton peuple infidèle en véritable peuple de l'Alliance. La Bible nous révèle que c'est Toi, Dieu, qui est source de vie pour l'homme et lui donne la force de s'épanouir dans l'amour et la fidélité.

En nous communiquant Ton Esprit par l'eau du baptême, c'est une vie nouvelle qui nous régénère. Lors de sa rencontre au bord du puits de Jacob avec une femme de Samarie, Jésus lui dit: «Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit "Donne-moi à boire", c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive.»

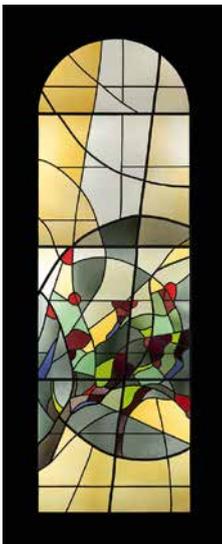
Loué sois-tu pour l'eau de notre baptême, don de Dieu qui nous fait vivre en plénitude.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu qui éclaire la nuit: il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Le feu produit lumière et chaleur, toutes deux nécessaires à la vie humaine. Dans le Nouveau Testament, le feu symbolise Ton Esprit. Lors de la Pentecôte, Tu envoies Ton Esprit manifesté sous la forme de langues de feu pour transformer ceux qui doivent répandre à travers toutes les nations la Bonne Nouvelle de Ton amour.

Après avoir rencontré Jésus par son écoute, sa Parole et dans le signe du Pain, les deux disciples d'Emmaüs se disent entre eux: «Notre cœur ne brûlait-il pas, lorsqu'il nous ouvrait les Ecritures?» Une bougie qui éclaire, la lumière de la lampe éternelle qui signifie dans l'église Ta présence dans les hosties du tabernacle nous le rappellent.

Loué sois-tu pour le feu, signe de ta présence au milieu de nous.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Le vitrail nous montre la terre avec un cep de vigne portant de belles grappes. La vie de l'homme dépend des richesses de la terre et de la fertilité de son sol. L'humain entretient un lien privilégié avec la terre dont il est issu.

Dans l'évangile de Jean, Jésus dit à ses disciples: «Je suis la vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il le taille pour qu'il porte encore plus de fruit. Je suis la vigne, vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit.» Porter du fruit, c'est s'aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés.

Loué sois-tu pour les fruits d'amour, de tendresse, portés par les hommes de cette terre.

Service  Qualité

**Famille
Claude
Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons
Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

 IMPRIMERIE
SCHMID

Ch. St-Hubert 45 Tél. 027 327 22 55
CH-1951 Sion Fax 027 323 44 41

info@imprimerie-schmid.ch
www.imprimerie-schmid.ch

L'Évangile... à l'Écran !
www.levangilealecran.com

Chaque vendredi, une piste pour
bien vivre l'Évangile dominical





Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi; qui supportent épreuves et maladies: heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Dans le vitrail, la mort est symbolisée par le noir qui éclate, telle une graine qui germe en un faisceau de lumière. La croix rayonnante, plantée au centre du vitrail, le traverse comme un élan pour manifester que la vie est plus forte que la mort.

«Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à nos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.» (Rm 8, 11) Saint Paul ajoute encore: «Oui j'en ai l'assurance: ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.» (Rm 8, 38)

Loué sois-tu pour le Christ qui a traversé la mort et nous promet la Vie.



Qui était saint Martin de Tours?

Saint Martin est devenu le symbole du partage en offrant une partie de son manteau à un pauvre. Un geste qui lui a donné une immense popularité qui perdure encore de nos jours.

TEXTE ET PHOTO PAR MONIQUE GASPOZ

Comment le connaît-on?

C'est par le récit, écrit vers 396, d'un certain Sulpice Sévère, admirateur de Martin, que nous est parvenu un récit de la vie du saint. Il raconte sa vie, dans un texte enthousiaste qui met en valeur les vertus d'un homme qui conduit au Christ et habité par lui. Certaines parties du récit tiennent de la biographie et d'autres de la légende.

Son origine

On situe sa naissance en Hongrie, vers 316. Son père était tribun militaire. En contact avec des chrétiens, le jeune Martin se convertit très tôt au christianisme, car il se sent attiré par le service du Christ. Dès son adolescence, il est enrôlé dans l'armée romaine. Conformément à son grade militaire, il possède un esclave, mais selon l'auteur du récit, il le traite comme son propre frère.

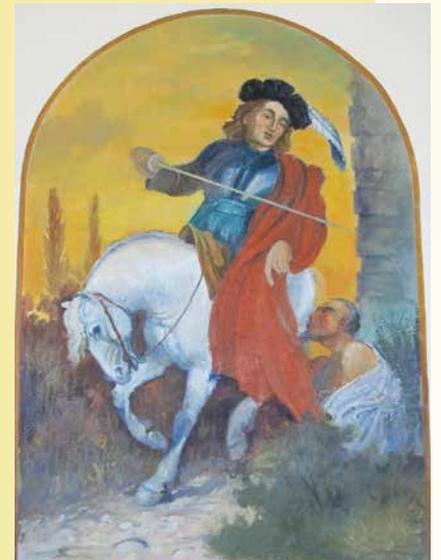
L'épisode du manteau

Affecté dans l'armée romaine à Amiens, en Gaule, un soir d'hiver, le légionnaire partage son manteau avec un mendiant transi de froid. Pourquoi n'a-t-il pas donné tout le manteau? Il tranche son manteau ou du moins la doublure de sa pelisse, car le manteau appartenait à l'armée, mais chaque soldat pouvait le doubler par un tissu ou une fourrure, à ses frais. Martin a en effet donné toute la part qui lui appartenait. La nuit suivante, Martin rêve du Christ revêtu de la part du manteau qu'il a donnée. Dès lors, Martin est baptisé et quitte l'armée.

Martin, évêque

Martin rejoint ses parents et obtient que sa mère soit baptisée. Puis il revient en Gaule et s'installe dans un ermitage.

Sa réputation d'homme priant est connue loin à la ronde. Des gens viennent de Tours le trouver, en quête d'un évêque. Martin accepte et prend à cœur sa nouvelle fonction. Il fonde également un monastère à Marmoutier, près de Tours. Il voyage à travers toute la Gaule. On lui attribue de nombreuses guérisons ainsi que des gestes de miséricorde. Il est à l'origine des premières paroisses et de l'évangélisation dans les campagnes.



L'été de la Saint-Martin

Alors qu'il est très âgé, il est sollicité pour réconcilier des clercs plus loin que Tours. Il s'y rend et son intervention est un succès. Mais le lendemain, le 8 novembre 397, épuisé, il meurt. On le ramène à Tours où il est enterré le 11 novembre. Une légende dit qu'il a fait un temps très doux durant ce dernier voyage de son corps et que même des fleurs se sont mises à éclore lors de son passage. Cette histoire a donné naissance à l'expression «été de la Saint-Martin» pour qualifier la douceur de certains mois de novembre.

Saint Martin est fêté le 11 novembre, date de son enterrement à Tours.



L'église d'Hérémenche, de la pierre au béton

La paroisse d'Hérémenche, qui fut érigée le 11 septembre 1438, va vivre une journée particulière dimanche 31 octobre: ce jour-là marquera les 50 ans, jour pour jour, de la consécration selon le rite catholique de son église, dédiée à saint Nicolas de Myre.

PAR YVAN DELALOYE | PHOTOS: ÉMILE MAYORAZ, YVAN DELALOYE, EVIDENCE PHOTOGRAPHY



L'ancienne église¹

La construction

L'abbé Antoine Clivaz, nommé curé d'Hérémenche en 1760, constata rapidement que l'ancienne église était devenue trop petite en raison de l'accroissement important de la population de la commune. Suite au don de Jean-Baptiste Mayoraz, qui légua le champ de Chenevière (culture de chanvre), qui se trouvait

en amont à l'ouest de l'édifice existant, la construction de la nouvelle église débuta en 1768 pour se terminer en 1788.

Pour parler de la générosité des paroissiens, qui permit la construction de l'église, l'abbé Clivaz se référa au miracle de la multiplication des pains relaté par l'évangéliste saint Jean, car à la fin de la construction il restait un solde de 1000 écus, montant évalué à 10'560 francs par l'abbé Antoine Gaspoz en 1925.

Le maître-autel

Le chœur de l'église d'autrefois était constitué par la chapelle existante. Lors de la démolition de l'église, en 1967, le maître-autel qui s'y trouvait fut vendu à la paroisse de Stalden qui l'installa dans son église paroissiale après y avoir remplacé la statue de saint Nicolas par une représentation de saint Michel, à qui elle est dédiée.



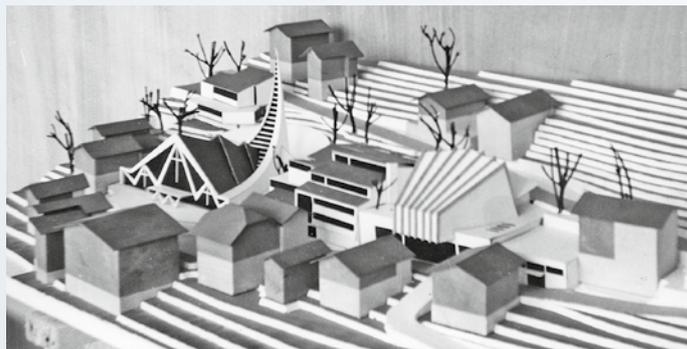
Autel de Stalden (2021).

La nouvelle église

Le projet

Le projet de l'église actuelle remonte à 1960, date à laquelle l'abbé Marius Charbonnet, en charge de la paroisse, s'est vu confier la mission de bâtir un nouveau lieu de culte afin de remplacer l'église paroissiale fragilisée par le tremblement de terre du 25 janvier 1946.

C'est le rapport de l'architecte établi en 1961 qui se trouve aux archives cantonales qui éveilla l'attention des autorités religieuses et civiles d'Hérémenche ainsi que celle des paroissiens. Dans



Un des projets du concours: «Pyramid» du bureau P. Schmid de Sion.

celui-ci on pouvait notamment lire que «l'église se trouvait dans un état de vétusté avancée, les cloches ébranlaient un des murs de la nef et même l'arc qui dominait le chœur».

Un concours est alors lancé et un règlement rédigé le 29 décembre 1961. Quinze projets sont déposés. Le jury choisit celui de l'architecte bâlois Walter Förderer appelé «Eglise» le 10 février 1963.

Pour expliquer son projet, l'architecte dira que, se trouvant face à une cuvette, il a imaginé un rocher qui y serait tombé dans lequel il a sculpté une église en tenant compte de la topographie.

La construction

La première pierre est posée et bénie le 22 septembre 1968. Durant l'hiver 1968-1969, les murs sont bétonnés et la voûte coffrée. Les travaux se poursuivent jusqu'en 1971. La nouvelle église, dédiée à saint Nicolas de Myre, est consacrée le 31 octobre par Mg Nestor Adam, évêque de Sion, en présence du curé, l'abbé Marius Charbonnet, et du vicaire, l'abbé Jean-Claude Favre.





L'ouvrage vu de l'extérieur



L'avis d'un architecte

PAR FRÉDÉRIC DAYER, ARCHITECTE, HÉRÉMENCE

«L'ouvrage est classé dans l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS) avec comme objectif de sauvegarde "A", ce qui le désigne comme bâtiment à sauvegarder au niveau national.

L'édifice, qui s'inscrit dans le courant brutaliste, met en exergue l'audace des autorités qui, au vu du contexte historique, social et culturel de l'époque, firent un choix novateur et avant-gardiste.

Le centre paroissial, monumental, constitue une véritable plateforme de distribution qui met en relation, par tout un réseau d'escaliers et d'esplanades, les entités qui l'entourent. Les parcours menant à l'église préparent subtilement les différentes séquences d'entrée qui dévoilent un exceptionnel espace intérieur de culte.

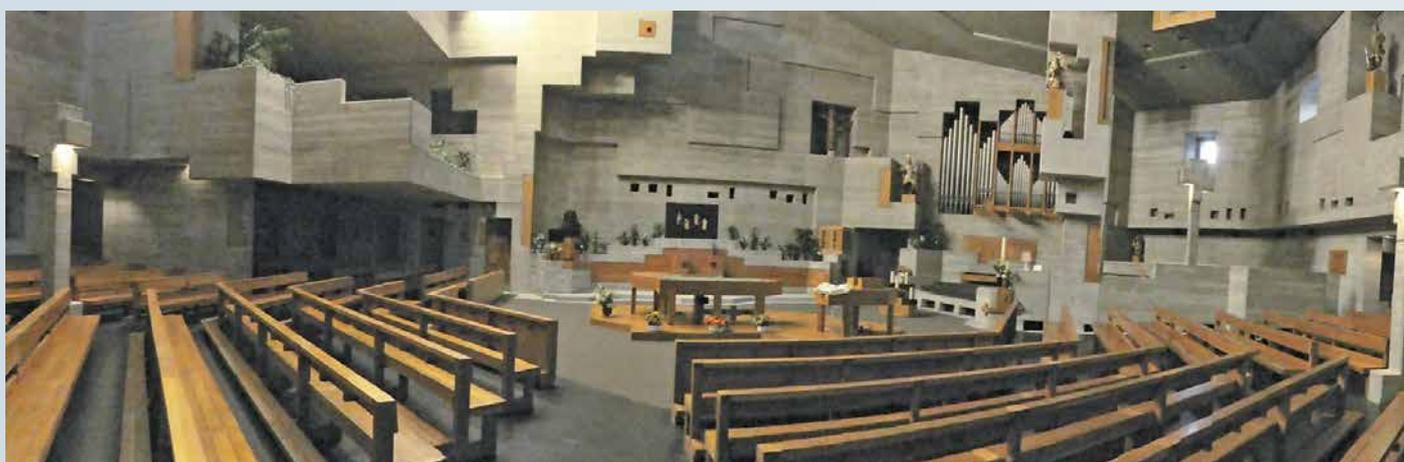
En plus de son aspect sculptural et artistique, il faut souligner la qualité de la construction. La complexité de l'ouvrage relève d'un défi hors norme qui n'aurait pu être relevé sans les aptitudes, les compétences et la synergie entre toutes les personnes investies dans sa réalisation.»

L'ouvrage vu de l'intérieur

L'espace liturgique

L'espace liturgique est conçu pour répondre aux exigences de la nouvelle liturgie dont l'abbé Charbonnet disait : «L'Eglise vivait le concile Vatican II. La réforme liturgique était à l'étude. Elle allait dans le sens d'une participation de l'assemblée à la célébration eucharistique»².

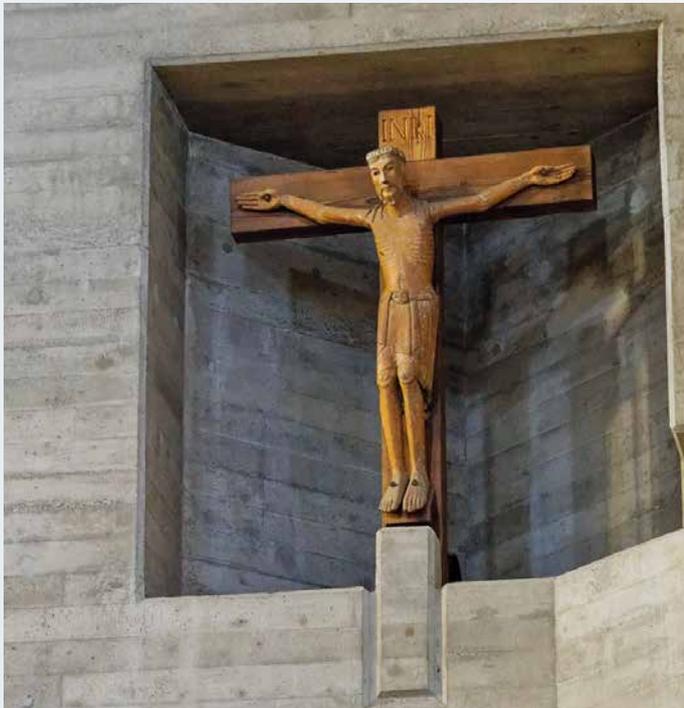
La place des fidèles durant les célébrations telle que redéfinie par le concile Vatican II³ a permis de renforcer leur participation. Les blocs de bancs en bois sont disposés en hémicycle. Ils sont séparés les uns des autres par des allées qui convergent toutes vers le sanctuaire. Au cœur de l'assemblée, un vaste espace où se trouve l'autel, représentation symbolique du divin où s'accomplissent les rites sacrés. L'hémicycle se termine par la place réservée à la chorale : elle permet aux fidèles de voir les chanteurs et à ceux-ci de participer pleinement à la célébration.





La symbolique

Chaque église matérialise la maison de Dieu. Ici, les éléments qui l'agencent ont chacun leur symbolique, à l'image des statues qui ont été disposées de façon à garder un lien avec l'église précédente. En plus du Christ et de la Vierge, on y trouve les statues de saint Théodule, de saint Nicolas, des évangélistes et des protecteurs des chapelles.



La croix du Christ

Le Christ roman du XI^e siècle présente la particularité de ne pas être mort, car il a les yeux ouverts. Inséré dans le mur même de l'édifice, il représente Jésus pierre angulaire de l'Eglise. Un chapitre du livre des Actes des Apôtres l'évoque d'ailleurs de la manière suivante: « Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes qui puisse nous sauver. »

La colonne de la Vierge

Soutenant le grand plafond, la colonne de la Vierge symbolise l'aide de Marie. Elle est « celle qui, dans l'Eglise, tient la place la plus élevée auprès du Christ et est en même temps la plus proche de nous »⁴. Son emplacement actuel ainsi que l'inscription « Hérémence est l'alleu (terre) de Notre Dame », qui figurait sur son socle dans l'ancien édifice, prouve bien la dévotion des paroissiens envers Marie.

Le témoignage d'une visiteuse de passage

PAR GÉRALDINE KOBEL, CHARMOILLE (JU)

« Bien sûr que dans mon Jura natal, j'avais entendu parler de cette église particulière, spéciale, bizarre. Bien sûr que j'en avais vu des photographies prises sous plusieurs angles. Mais quand j'ai eu la chance, par une fin de journée du mois d'août 2020, de visiter l'église Saint-Nicolas d'Hérémence, j'ai été impressionnée par cet énorme rectangle qui semble en décalage avec son environnement.

Un bâtiment moderne en béton, style "monolithe" – on m'a dit que c'était voulu –, érigé au milieu d'un charmant village plutôt escarpé. Quelle audace et quelle ingéniosité! Je me suis sentie minuscule au pied de cette église, mais également protégée.

L'intérieur m'a touchée par sa grandeur et sa simplicité. Tout y est à sa place, il n'y a ni trop ni trop peu de statues, de décorations,... La luminosité invite au recueillement. L'idée de disposer les bancs en arc de cercle me rappelle la souplesse et tous les arrondis que nous sommes invités à appliquer tout au long de notre vie en général et dans notre vie chrétienne. Dans la sacristie, j'ai découvert un beau message qui depuis lors m'accompagne: "Un reflet de Dieu est présent dans chaque visage que tu vois." »





En guise de conclusion

« Espace concret de la mise en relation entre le monde visible qu'on appelle la Terre et le monde invisible qu'on appelle le Ciel »⁵, l'église d'Hérémente, et plus particulièrement son espace liturgique, est véritablement à considérer comme l'instrument de la relation privilégiée que nous entretenons avec Dieu en étant un espace structuré pour la vivre activement.



L'église d'Hérémente, qu'il appelait sa « cathédrale »⁶, est une œuvre à part dans la carrière de l'architecte. Cette cité de Dieu nous incite à la méditation grâce à l'eau qui coule goutte à goutte de la fontaine baptismale, rythmant le temps; et à l'extériorisation par la puissance de la voûte, construite de la main de l'homme, qui évoque la voûte céleste racontant la gloire de Dieu.

Chef-d'œuvre de l'architecture contemporaine, l'église est dotée d'un son et lumière qui permet aux visiteurs de comprendre les symboles qui y sont intégrés.

Une église tout entière espace liturgique

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY,
ÉVÊQUE DE SION

Ecrasé par le béton lors de ma première visite, touristique, je me suis retrouvé dans l'église d'Hérémente à concélébrer un ensevelissement qui avait attiré tous les habitants. De l'autel où je me trouvais, j'ai eu l'impression d'être élevé jusqu'aux occupants des galeries. Cette aspiration quasi physique élève l'âme jusqu'au ciel. De l'espace liturgique, l'assemblée peut être rejointe d'un regard et ramenée autour de l'autel, car en fait, c'est bien elle qui célèbre.



Notes

- 1 « Hérémente, Notices d'archives et souvenirs ».
- 2 « L'église d'Hérémente en Valais », témoignage de notre siècle, Marius Charbonnet.
- 3 « Présentation générale du Missel romain » publiée en 1970.
- 4 « Lumen gentium », constitution dogmatique sur l'Église de Vatican II.
- 5 « Espace et liturgie », Jean-Marie Duthilleul.
- 6 « L'église Saint Nicolas d'Hérémente », Guides d'art et d'histoire de la Suisse, octobre 2021.

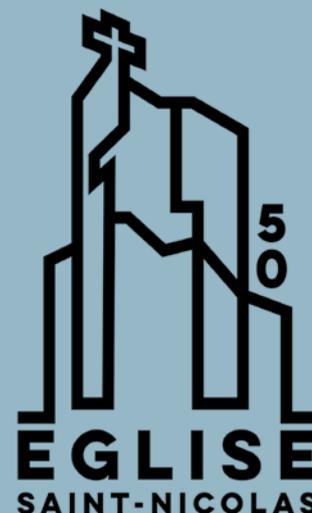
Programme du 50^e anniversaire

Samedi 30 octobre: vernissage du nouveau guide de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS)

- 15h Réception des invités et de la population. Début de la partie officielle
- 15h50 Concert d'orgue et chœur
- 16h30 Apéritif offert par la commune d'Hérémente et visites guidées de l'église
- 18h30 Clôture de la partie officielle

Dimanche 31 octobre: fête du jubilé

- 9h15 Réception des invités à la chapelle Saint-Quentin
- 9h30 Procession depuis la chapelle Saint-Quentin
- 10h Messe solennelle présidée par Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion
- 11h30 Apéritif offert par la commune d'Hérémente
- 13h Banquet officiel
- 17h Fin avec temps de prière et chants.



**SERVICE
FUNEBRE
EVOLENE**



ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

WANDA FOURNIER 079 366 64 30

SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ 027 322 73 00

WWW.SERVICEFUNEBRE.CH

Depuis les Actes, l'histoire de la Parole

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Dans le prolongement des évangiles, le livre des Actes des Apôtres présente la Parole de Dieu comme l'acteur principal de l'histoire du salut : « La Parole de Dieu croissait et se multipliait », affirme l'auteur au terme des deux premières séquences de la narration. (Actes 12, 24)

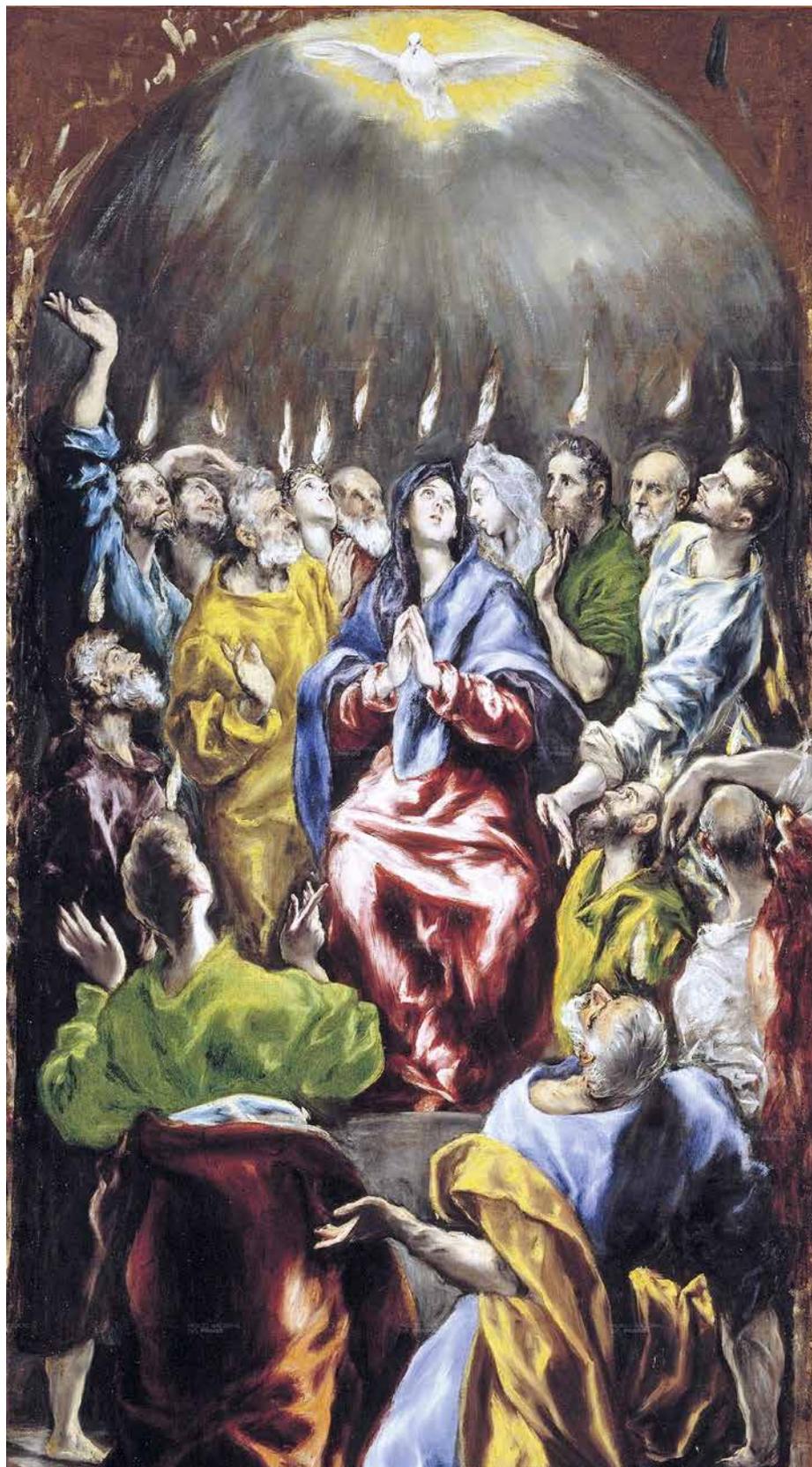
Dans la première, l'Esprit Saint, promis par le Père, se répand en abondance comme des langues de feu sur le groupe des douze et les rend capables d'annoncer l'Évangile dans toutes les langues de la terre, lors de l'événement fondateur de la Pentecôte (2, 1-13). De discours en guérisons, de comparutions en emprisonnements et en libérations miraculeuses, les apôtres déploient les potentialités de la Bonne Nouvelle à Jérusalem et constituent la première communauté chrétienne (2, 42-47 ; 4, 32-35). Après chaque persécution, ils reviennent auprès des leurs et rapportent les merveilles réalisées en eux et à travers eux par le Seigneur, si bien qu'une nouvelle Pentecôte leur advient pendant leur prière commune (4, 23-31). Puis, en un dynamisme irrésistible, la force de l'Esprit multiplie les fruits de la Parole dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, ainsi que le Christ l'avait annoncé avant son Ascension auprès du Père (1, 8).

Les voyages de Paul

Dans la deuxième séquence (6 à 12), les sept diacres sont institués, avec Etienne et Philippe. Puis Saül est mis à bas de sa monture lors de sa vocation. Ensuite, Pierre baptise le centurion Corneille et tous les siens. Enfin l'Église d'Antioche se fonde là où « pour la première fois les disciples reçurent le nom de "chrétiens" » (11, 26).

Par la suite, la question de l'accès des païens, à la foi, sans avoir à passer par la circoncision et la loi juive une fois réglée (par le concile à Jérusalem en Actes 15, 3^e séquence), s'ouvre la dernière partie du récit avec les multiples voyages de Paul et ses plantations d'Églises sur tout le pourtour de la Méditerranée, jusqu'à son dernier trajet vers Rome (16-28).

Depuis, c'est l'Esprit du Seigneur qui continue de manifester la fécondité de son message de libération, entre ombres et lumières, dans l'histoire de l'Église. A nous d'écrire les actes des témoins du XXI^e siècle!



La Pentecôte, un événement fondateur.

« A nous d'écrire les actes des témoins du XXI^e siècle! »

Une Eglise qui se raconte

Il y a la grande histoire de l'Eglise et il y a la locale, sujette à des recherches souvent menées par des amateurs passionnés par leur « coin d'Eglise ». Parent pauvre des études ecclésiastiques, elle gagne à être connue (et donc lue !) et propagée tout à la fois.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Lire une histoire des papes fait faire l'expérience d'un inexorable entrelacement, pêle-mêle, des diverses catégories d'une société humaine: politique, économique, mais aussi théologique, morale... Et le choc du « mélange des genres » peut être fort déstabilisant. « Le Christ annonçait le Royaume... et c'est l'Eglise qui est venue », fameux (et quasi) oxymore sous la plume de Loisy qui serait presque conforté, alors qu'« il s'efforçait de montrer comment, par le jeu des causalités historiques, l'Evangile s'est progressivement mué en tradition et comment l'Eglise, en institutionnalisant le mouvement de Jésus, en a prolongé la vocation »¹...

Vers une objectivité scientifique

Le XVI^e siècle (Réforme et Contre-réforme...) intensifie la production d'œuvres racontant l'histoire de l'Eglise, et, en l'occurrence, des visions divergentes entre protestantisme et catholicisme. Les ouvrages évoluent ensuite progressivement, d'un style d'exposé partial, apologétique, voire hagiographique – décrire les personnages et événements uniquement en faveur d'un dogme prédéfini² – vers la présentation des réalités historiques du phénomène « Eglise », en recoupant notamment les sources et les points de vue sans apriori. Désormais, les historiens de l'Eglise ne sont plus hérauts d'une



« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité. »

Michel Grandjean



L'histoire de l'Eglise remplit des bibliothèques entières...

confession mais bien pédagogiques (*qui font faire un chemin*, étymologiquement) au moyen d'outils tels que l'exégèse, l'herméneutique, la linguistique... A l'ecclésiologie s'applique désormais bien l'adage cicéronien: reculer devant tout mensonge, ne reculer devant aucune vérité³!

« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité », conseille Michel Grandjean, professeur ordinaire de l'histoire du christianisme à l'Université de Genève, et de « lire beaucoup avant d'écrire ».

L'Histoire est aussi la nôtre

Au-delà des dates, la truculence d'une anecdote peut amuser: « L'histoire cherche à accéder à la vie réelle des gens », rappelle Jacques Rime, curé en terre fribourgeoise et rédacteur apprécié de chroniques sur les saint.e.s dans *L'Echo Magazine*. « Ce qui n'est pas facile. Les fidèles apprécient si j'ajoute dans mes prédications quelques exemples tirés de l'histoire de l'Eglise... », assure-t-il. Mais c'est vrai, « l'histoire locale [d'un sanctuaire, d'une paroisse...] a son public, tout comme les informations locales dans les médias », rappelle Jacques

Rime. Il y a une proximité bénéfique et qui met en avant du tangible, voire du vécu.

Décentrement

Mais « faire de l'histoire du christianisme, c'est avant tout accepter un décentrement: je ne suis pas au centre du monde, ni ma génération au centre du temps », explique Michel Grandjean: « Nous vivons des temps difficiles, voire de crise... Mais nous ne sommes pas les premiers à en connaître. L'historien doit donc donner les instruments qui les aideront à prendre du recul », voire à relativiser. « Il faut articuler les travaux d'analyse pointue et les synthèses qui embrassent large », conclut-il.

Historia magistra vitae

Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'ecclésiologie, *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, déclinant grosso modo les deux dimensions de l'Eglise, verticale et horizontale (théologique et historique); en cela, les pères conciliaires ont été fidèles à l'impulsion d'un certain évangéliste...

En effet, saint Luc est le seul à faire suivre son évangile – « récit des événements... tels que nous les ont transmis... les témoins oculaires... devenus serviteurs de la parole... » (Lc 1, 1) – d'une histoire



« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds, c'est-à-dire aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler. »

Jacques Rime

des débuts du christianisme : les Actes des Apôtres. Page après page, s'y dénoue la rencontre entre cette Parole et les cultures locales (Jérusalem, Athènes, Rome...). Luc a déjà le souci « d'une information fiable sur la vie du Nazaréen »⁴. A partir de lui, « on ne débat pas seulement d'un écrit doctrinal déterminé, mais fondamentalement d'une manière d'être en Eglise ».⁵

Les cinq derniers papes ont guidé l'Eglise catholique, tout à la fois courageux dans certaines décisions et confiants pour l'avenir, car intimes connaisseurs de son passé⁶; et ils ont sillonné, à partir de Paul VI, tous les continents – un peu à la « saint Paul sur les routes du monde romain »⁷ – pour connaître les Eglises locales, sur place.

L'histoire par les pieds!

« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds », confie Jacques Rime, c'est-à-dire « aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler. » Thématisée par Antoine de Baecque⁸, la « démarche historiographique » consiste à remonter dans le temps au rythme de sa marche, traversant le tissu urbain et les traces d'autrefois. « L'histoire devient une expérience sensible », dit Jacques Rime, voire sensorielle; et l'on peut interroger des témoins et chercher des anecdotes – véritables pépites d'une sorte de ruée vers la narration!

Un passé pour le futur

« Faire appel à la mémoire ne veut pas dire s'ancrer dans l'autoconservation, mais plutôt rappeler la vie et la vita-



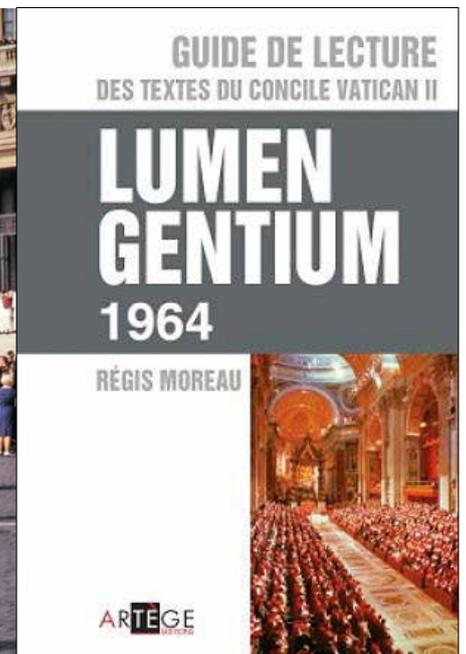
L'histoire peut devenir une expérience sensible, une ruée vers la narration... locale.

lité d'un parcours en continu développement », explique François à la Curie Romaine, en décembre 2019. Et de conclure : « La mémoire n'est pas statique, elle est dynamique, comme le disait ce grand homme [G. Mahler] : la tradition est la garantie du futur et non pas la gardienne des cendres. » Lire de l'Histoire de l'Eglise, la grande ou la petite, sert tant de consolation aux turpitudes institutionnelles que de démonstration du génie du christianisme.

- 1 Simon Buttica, Comment l'Eglise est-elle née?, Genève: Labor et Fides, 2021, p. 19.
- 2 Par exemple, pour le catholicisme, le primat romain.
- 3 De Oratore, II, 62, où Cicéron traite de la rhétorique en matière d'écriture de l'histoire de Rome.
- 4 D. Marguerat et E. Steffek, « Evangile selon Luc », dans: DC. Focant et D. Marguerat (dir.), Le Nouveau Testament commenté, Paris et Genève: Bayard et Labor et Fides, 2012, p. 247.
- 5 M.-F. Baslez, Les premiers bâtisseurs de l'Eglise. Correspondances épiscopales II^e-III^e siècles, Fayard Histoire, 2016, p. 241.
- 6 Cf. Le Pape a dit, page IV.
- 7 Ouvrage de C. Reynier, Cerf, Lire la Bible 155, 2009.
- 8 Dans Une histoire de la marche, Agora n. 435, Paris: Pocket.



Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, dont « Lumen Gentium ».



Histoire des papes

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

On dit de Jean XXIII qu'en connaiseur de l'histoire de l'Eglise et des Conciles, il aurait pris deux décisions en conséquence: s'appeler Jean (pour contrecarrer l'interruption, à cause d'un antipape, des papes légitimes nommés Jean) et convoquer Vatican II...

Nombreuses sont les «Histoires des papes», de von Pastor (16 volumes de 1886 à... 1961!) à Rendina (2020) rééditée 6 fois depuis 1983; la papauté racontée décline maintes formes de gouvernement, du «paterfamilias» au césaro-papisme¹, moults développements du génie humain dans toutes les disciplines (arts, politique, économie...); elle est à l'origine d'incomparables atlas de cartographies en lien avec la colonisation des terres (pardon, l'évangélisation!)... Mais le Pape, c'est l'Eglise?

Histoire de l'Eglise

Oui, du lui à Elle, il n'y a souvent qu'un pas (ou deux!): de la tendancieuse *Histoire de l'Eglise*, de Daniel-Rops à la *Nouvelle Histoire de l'Eglise* de Daniélou et Marrou (notez l'adjectif!), en passant par le rigoureux *Handbuch der Kirchengeschichte* par Jedin, on culmine en termes d'exhaustivité objective, peut-être, dans les 13 volumes de *Histoire du christianisme* de Mayeur et cie. Tout ce développement en quelques décennies, de 1948 à 2000 pour les auteurs cités! Mais on s'écarte du Pontife pour se concentrer sur les communautés locales (diocèses, paroisses...).

Sacrée histoire!

«Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Eglise



Jean XXIII a convoqué Vatican II.

d'aujourd'hui qui puisse te choquer»², confesse le pape François qui raconte que dans son exil de Córdoba, il avait lu les 37 volumes de *Histoire des papes* de von Pastor. «C'était comme si le Seigneur me

préparait avec un vaccin»! Croyait-il si bien dire?

¹ *L'étude de la coiffe papale est à ce titre révélatrice!*

² *Un temps pour changer, Paris-Flammarion, p. 69.*



« Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Eglise d'aujourd'hui qui puisse te choquer. »

Pape François



Livre de vie

Baptêmes

Evolène

Chapelle Saint-Christophe

31 juillet: *Lina* CONSTANTIN, de Simon et Stéphanie née LOCHMATTER

Eglise d'Evolène

7 août: *Joyce* METRAILLER, de Rudy et Samantha née ARPACE

Chapelle des Haudères

8 août: *Océane* BAGNOUD, de Bastien et Marie-Noëlle née FORCLAZ

Chapelle de Lannaz

14 août: *Vito* BROEKAERT, de Kris et Gaia née FELBER

Héremence

29 août: *Maxime* DAYER, de Gaëtan et Alexandra née SIXT

Chapelle d'Euseigne

22 août: *Thomas* SIERRO, de François-Xavier et Elodie née PITTELOUD

Chapelle de Riod

29 août: *Eva* NENDAZ, d'Alan NENDAZ et Carolyn GIORGETTI

Saint-Martin

7 août: *Gabriel* VOIDE, de Michaël et Florine

Décès

Evolène

26 août: *Henriette* PANNATIER, 1927

Héremence

2 septembre: *Monique* GENOLET, 1945

Mase

30 juillet: *Solange* MAURY, 1935

9 août: *Elisabeth* FOLLONIER, 1966

Saint-Martin

9 août: *Marie Antoinette* ROSSIER, 1951

12 août: *Renée* THEODULOZ-GASPOZ, 1950

Vex

10 août: *Rosette* RUDAZ, 1933

Don

Evolène

Chapelle Saint-Christophe

Baptême de *Lina* CONSTANTIN, Fr. 100.-

Eglise d'Evolène

Baptême de *Joyce* METRAILLER, Fr. 100.-

Vex

Anonyme, Fr 100.-

Héremence

En souvenir de *Gustave* DAYER, Fr. 200.-

Chapelle d'Euseigne

Baptême de *Thomas* SIERRO, Fr. 100.-

Patois PAR GISÈLE PANNATIER

L'ulyeùje óou méitéin dóou vèjùnànn

«Lù moúndo dè tchÿè no an mètoù la lóou foué è an balyà dóou lóou tèïn è dóou lóou arzènn pò bâti è pò mantèni l'ulyeùje óou méitéin dóou vèjùnànn. An volouk kè l'ulyeùje, lù méijòn dóou Bon Jyoù, lù fouche tan bèla kè pochíblo. An tò parì volouk kè l'ulyeùje lù protèziche toui lè peùloy alèntòr.»

L'église au milieu du village constitue bien davantage qu'un projet architectural d'envergure, elle se dresse au cœur de la vie villageoise. Elle est le lieu que les générations successives marquent de leur empreinte par les travaux d'entretien et de restauration, par des embellissements, par des rénovations et des agrandissements. Assurément la société montagnarde se définit aussi par son enthousiasme à édifier et à entretenir l'église de pierre.

L'église reflète aussi l'action et la ferveur de tous les anonymes qui ont œuvré à rendre l'Eglise plus vivante, elle participe à la construction de l'identité communautaire. Elle est le signe de l'élan soulevé par de grands projets collectifs. Elle manifeste les exigences et les sacrifices dans le temps offert et l'argent donné afin de doter la communauté d'un patrimoine architectural et culturel digne pour assurer le service pastoral sur le territoire paroissial. Elle allie les ressources disponibles et la recherche de beauté. L'église ouvre le regard à la splendeur divine et à la grandeur céleste. Les couleurs des tableaux, la lumière diffusée par les

vitraux, la réalisation des statues et le choix des décors artistiques élèvent l'âme. Les célébrations rassemblent les fidèles et les chants les transportent. Temps de joie et temps de peine se partagent à l'intérieur de l'édifice, des moments du destin individuel et des moments de communion collective se vivent dans l'église qui reste au milieu du village. Par sa dimension ecclésiale, l'église paroissiale réunit la communauté autour de ses prêtres et conforte la foi des croyants qui avancent ensemble.

«Pò chèin ke lè noùthre-j'ulyeùje lè chon beùle, no chèin rekonyèchèns éi noùthro dèvàntich. Fô ch'enchovèni dóou lóou travà è dè la foué kù no-j-an balyà. Pò kè lè-j'ulyeùje lè fouchèan tozò beùle, fô chÿorre la vaye è kontenuà dè lè-j-ornà. Tsike jyènèrachyòn lù pòorte cha pírra pò mantèni vùvènta l'ulyeùje. Tsikoùn léi pàche pòr oúnna mècha, pòr oúnna prèyeùre, pòr oun bâtínmo, pòr oun maryàzo óou pòr ounn èntèrremènn.»

Il importe de commémorer la construction d'une église, de continuer à rehausser le décor intérieur afin de favoriser la méditation, la prière, l'action de grâce. Il importe de s'inscrire dans l'histoire de l'église paroissiale. Ce sont des temps forts à célébrer ensemble dans l'esprit de la fête.

«Avoué lè moúndo dè Chèn-Martin è avoué thlóou d'Èrèmèïnse, no no rezóouyèin touïss dè chèin k'y an féitt pò la lóou ulyeùje.»



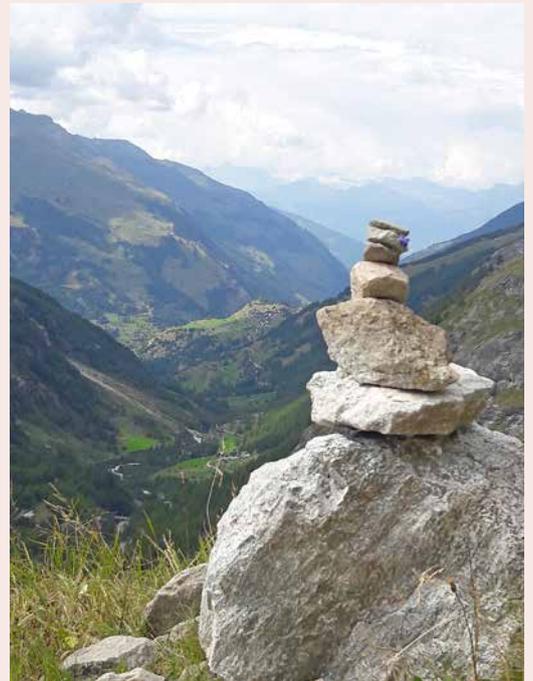
Informations messes

En raison des circonstances sanitaires liées au COVID-19, les horaires des messes seront communiqués au fur et à mesure via le site internet de nos paroisses : www.paroisses-herens.ch ainsi que dans les annonces de la semaine qui se trouvent dans nos églises.

Secteur Hérens

PAR ABBÉ JEAN-CLAUDE FAVRE | PHOTO : MONIQUE GASPOZ

Les paroisses du Val d'Hérens
Ont en vue un même destin
Susciter en tous l'espérance
En la divine Providence
Notre sûr guide est l'Esprit Saint
Lui seul nous montre le chemin
Faisons-lui pleine confiance
Avec une grande assurance
Il a placé pour nous aider
Nos chers et bien-aimés curés
Ils sont des jalons sur la route
Mettons-nous donc à leur écoute
Les Conseils de communauté
Sont tous là pour les seconder
On n'est pas seul sur cette terre
Faisons-nous donc solidaires
Pour avancer sur ce chemin
Tendons à chacun notre main
Comme le firent les apôtres
Nous devons aller vers les autres
Sur terre, soyons déjà unis
N'attendons pas le Paradis
Ne sommes-nous pas tous frères



Nous invoquons un même Père
En ce secteur vivons heureux
Sous le regard de notre Dieu
Observons sa Sainte Alliance
Elle est notre unique espérance.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Equipe de rédaction

Equipe pastorale du secteur du Val d'Hérens

Contact magazine

Secteur pastoral du Val d'Hérens
essentiel.herens@gmail.com, tél. 079 109 28 91

Cahier romand Essencedesign SA, Lausanne

Photos de couverture Marie-Claude Moix (Eglise de Saint-Martin), SIP / Michel Martinez (Eglise d'Héremence)